

Abo **Grandeur Nature (22/41)**

La truffe d'été se cache dans nos sous-bois

Barbara Demont et «Piff» le chien s'en vont régulièrement caver la truffe dans les bois de Grancy. «Tuber uncinatum» s'y développe bien à l'ombre des arbres, été comme automne.



Cécile Collet

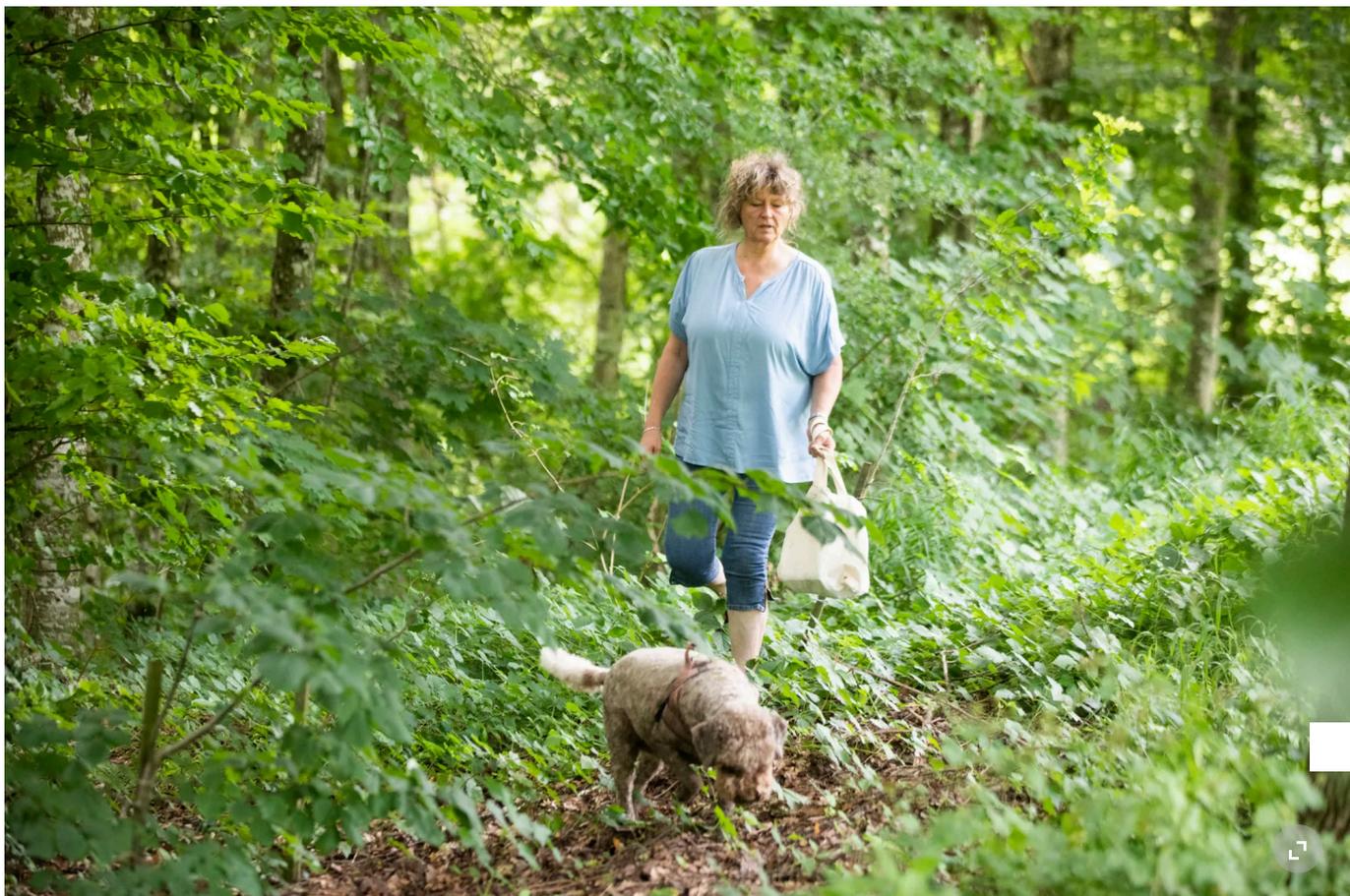
Publié: 25.07.2024, 11h03

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

1/9

11/09/2024 14:28

Chasser la truffe d'été dans les forêts vaudoises | 24 heures



Barbara Demont et son chien «Piff» se promènent parfois toute la journée en forêt à la recherche de truffes.

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

2/9

Odile Meylan



Saviez-vous que nos forêts vaudoises regorgeaient de chercheurs d'or, et donc de pépites? Mi-juillet, nous avons assisté à l'une de ces chasses au trésor dans la forêt de Grancy. En guise d'orpailleuse, Barbara Demont, dans le rôle du tamis, *Piff* le chien, un lagotto, et pour les pépites, des truffes de l'espèce *tuber uncinatum*.

«C'est vrai que ça y ressemble, rigole Barbara Demont. Mais on ne devient pas riche avec la truffe! C'est même impossible d'en vivre en Suisse.» La confiseuse de métier, qui cave la truffe en forêt et dans sa truffière de 380 arbres plantée en 2014, l'assure: elle gagne mieux sa vie en vendant des caramels et des flûtes. Au marché, la truffe de Bourgogne (*tuber uncinatum*), que l'on trouve majoritairement dans nos forêts, s'écoule entre 700 et 800 francs le kilo en automne. La truffe du Périgord (*tuber melanosporum*), plus rare sous nos latitudes, autour de 1400 francs. Mais encore faut-il en trouver, et qu'elles soient de bonne qualité.

Cet après-midi-là, *Piff* trouvera une petite dizaine de truffes d'été sous nos yeux ébahis. «Il sent la truffe à 200 mètres», indique Barbara Demont. Le long des sentiers forestiers, là où l'ombre et la lumière se partagent le gâteau à 80-20%, la *tuber*

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

3/9

11/09/2024 14:28

Chasser la truffe d'été dans les forêts vaudoises | 24 heures

uncinatum se sent bien. On suit le lagotto à la trace. De son rythme de sénateur, il avance un peu, flaire ici et là, fait une halte dans le ruisseau pour se rafraîchir. La trufficultrice ne s'impatiente pas. «Il faut lui faire confiance. S'il ne trouve rien, c'est qu'il n'y a rien ou que ce n'est pas mûr.»

«Elle est où?»

Les deux se promènent parfois tous les jours de la semaine dans ces bois, ils connaissent leurs coins. Arrivée près de l'un d'eux, la maîtresse lâche un «elle est où? hein? elle est où?» La truffe, du chien, s'affaire, fouine, se relève. Puis soudain, une patte avant gratte le sol. «Ah, c'est bon!» Barbara Demont approche, un tournevis à la main pour dégager le champignon. «L'été, la truffe est souvent à fleur, mais parfois, elle peut être à 20 centimètres.» On comprend mieux le verbe «caver», qui s'utilise pour la chasse au diamant noir.

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

4/9



1 / 12

Lorsque «Piff» a repéré une truffe, il gratte un ou deux coups puis s'arrête. Il reste dans les parages pour indiquer l'endroit précis de sa trouvaille.

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

5/9

11/09/2024 14:28

Chasser la truffe d'été dans les forêts vaudoises | 24 heures

24heures/Odile Meylan

Le champignon dégoté par *Piff* est superbe, comme le sourire de la caveuse. Le chien a droit à un petit morceau de cervelas. C'est un jeu, il faut une récompense. N'empêche, c'est le verbe «travailler» que l'éleveuse emploie pour décrire l'action du chien. «Là, on voit dans son attitude qu'il ne travaille pas. Il est aux souris! Je le connais par cœur. Je sais très bien quand il me joue la trignolette.»

Une fois le trou laissé par l'ablation refermé, pour que les radicelles chargées de mycélium ne sèchent pas, on continue notre chemin. «Peut-être qu'il en trouvera une autre en revenant. On dit que la truffe, elle respire. Parfois, il ne la sent pas à l'aller mais au retour.» Le lagotto de 7 ans a été entraîné pour repérer le champignon. Tous les chiens peuvent y arriver, ou presque (*lire l'encadré*). C'est le père de Barbara Demont, Louis Guignard, qui s'est lancé le premier dans la truffe. «Papa a planté 30 arbres il y a quatorze ans. On lui a dit: si tu veux trouver des truffes, il va falloir prendre un chien. C'est comme ça que je me suis retrouvée marraine de *Piff*. Et que je m'y suis mise aussi!»

Piff sait reconnaître une truffe trop mûre ou pas encore prête. Il arrive parfois qu'il mange la première, conscient qu'elle ne sera pas prisée de ses maîtres. «Et parfois il m'en trouve une pas mûre pour me faire plaisir parce qu'il n'y a rien d'autre, sourit Barbara Demont. Si on la sort, on la condamne, c'est foutu.» Et lorsque le chien gratte puis se couche, c'est qu'il a trouvé la *golden nugget*! On le constatera un peu

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

6/9

plus tard dans la truffière. Sous une charmille, *Piff* a repéré une truffe grosse comme une orange, puis une deuxième, superbes! «Je n'en avais encore jamais trouvé sous cet arbre, c'est Noël!»

De nouveaux coins

À l'autre bout de la forêt, une surprise attend également la caveuse. *Piff* s'éloigne de leur endroit habituel, vise un grand pré, où trône un érable. «Tu te moques de moi? Il n'y a jamais de truffes sous les érables», lui lance la maîtresse. Et pourtant: *Piff* gratte et trouve. Une fois, deux fois, trois fois. Le lagotto a dégoté un nouveau coin.

Barbara Demont observe les alentours. À 20 mètres de là, une allée de noisetiers et deux chênes. «C'est peut-être eux, les radicules peuvent être très longues.» Lorsqu'on évoque le dialogue des arbres entre eux, par le biais de ces radicules justement, elle sourit: «J'y crois complètement.» Lorsqu'on chasse le diamant noir, on n'est pas à un mystère près.

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

7/9

11/09/2024 14:28

Chasser la truffe d'été dans les forêts vaudoises | 24 heures



La complicité entre Barbara Demont et «Piff» est essentielle au cavage, qui s'apparente à un jeu pour le chien... et peut-être aussi pour la maîtresse.

<https://www.24heures.ch/chasser-la-truffe-dete-dans-les-forets-vaudoises-533048790661>

8/9

Odile Meylan

Cécile Collet est journaliste à la rubrique vaudoise depuis 2010. Elle couvre en particulier l'actualité viticole et gastronomique. Elle est aussi coresponsable de la rubrique Portraits. [Plus d'infos](#)
✕ @CcileCol

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

4 commentaires